

Quand les grands-mères s'essaient aux jeux vidéo

BIENNE Françoise Verrey Bass, 84 ans, a testé diverses manettes numériques lors d'une après-midi dédiée aux seniors. Au final, beaucoup de rires et quelques considérations plus graves sur la vieillesse.

PAR VANESSA NAEF TRADUCTION MARCEL GASSER

« Les jeux vidéo? Autrefois, ça n'existait pas! » s'exclame

Françoise Verrey Bass, 84 ans, chroniqueuse au Bieler Tagblatt. Rompue aux technologies numériques, cette alerte senior possède ordinateur, tablette et smartphone.

Mais le gaming, à savoir la pratique des jeux vidéo, est un terrain nouveau pour elle. Elle sait pourtant de quoi il s'agit: son petit-fils a en effet développé un jeu pour enfants à l'École polytechnique de Lausanne (EPFL), et elle l'a testé une ou deux fois. Et en tant que neurologue, elle a eu un patient addict aux jeux vidéo qui y passait toutes ses nuits. Elle sait aussi très bien que le gaming a divers impacts sur le cerveau.



La curiosité est l'intelligence de l'âge."

FRANÇOISE VERREY BASS
CHRONIQUEUSE AU BIELER TAGBLATT
ET JOUEUSE DÉBUTANTE

Dans le cadre des Journées suisses du digital, la Bibliothèque de la Ville de Bienne a mis sur pied un après-midi de jeux vidéo pour seniors et personnes intéressées. Elle y a invité Bettina Wegenast, experte en jeux virtuels. Les jeux vidéo sur console remplaçaient donc les jeux de plateau, et les games sur tablette évinçaient les jeux de cartes traditionnels.

Françoise Verrey Bass est venue sans attente particulière. Il



Bettina Wegenast (à gauche) prend le temps d'expliquer à Annemarie Leiser comment fonctionnent les consoles de jeux. ANNE-CAMILLE VAUCHER

y a là d'autres seniors, mais aussi un jeune amateur de jeux et une déléguée de Pro Senectute. Les visiteurs se partagent rapidement les tables équipées de tablettes. Françoise Verrey Bass s'installe et opte pour un jeu avec une chenille. Elle perd vite pied: trop rapide et ennuyeux, commente-t-elle. Ce sont plutôt des jeux pour enfants.

Heureusement, la Nintendo Switch est libre: une console où l'on tient en main une sorte de télécommande. Le personnage du jeu réagit au mouvement du bras. Il s'agit d'une

partie de bowling très réaliste, en groupe, qui plaît beaucoup à notre octogénaire. «Cela requiert de la concentration, il faut savoir viser, et ça me rappelle le bon vieux temps», commente-t-elle. Et d'ajouter: ce serait idéal pour une maison de retraite.

Deviner ensemble

Annemarie Leiser, 69 ans, lui donne la réplique. C'est la bibliothécaire qui lui a parlé de cette manifestation et l'a convaincue d'y venir. Il lui a fallu du courage. «A mon âge, c'est bien d'oser des trucs diffé-

rents», estime-t-elle. Elle n'avait jamais touché à un jeu vidéo et elle redoutait de ne pas être à la hauteur. Ses craintes étaient injustifiées: les participants l'ont épaulée et ont pris le temps de lui expliquer les choses. Avec Emile Neuhaus, elle s'est lancée ensuite dans une sorte de carambole sur tablette. Les deux protagonistes ne se connaissent pas: Emile pourrait être son petit-fils. A 24 ans, c'est un mordu de la première heure: il joue souvent avec ses neveux et ses nièces.

Un peu plus tard, on retrouve Annemarie Leiser et

Françoise Verrey Bass en compagnie d'Eliane Hostettler, qui se passionne pour un quiz sur une tablette. Cette dernière est venue aujourd'hui pour jouer à des jeux de réflexion. «Je constate qu'avec les années ma mémoire flanche un peu», raconte-t-elle. Elle a pris connaissance de cette rencontre dans la presse et elle y trouve un immense plaisir. Les voilà en train de chercher quelle est la capitale de la Slovaquie et d'autres pays lointains. L'ambiance est à la détente, on rit de bon cœur.

Adepte occasionnelle de Tetris, Eliane Hostettler a l'intention de se faire conseiller désormais par son neveu, qui saura la brancher sur les jeux qui lui conviennent.

Entretenir sa mémoire

Tout en jouant, les trois dames abordent les sujets qui les concernent à leur âge, comme l'importance de rester en forme non seulement physiquement, mais aussi intellectuellement. «La curiosité est l'intelligence de l'âge», déclare Françoise Verrey Bass. Eliane Hostettler est ambitieuse, même quand il s'agit de jouer. Par conséquent, elle aime bien que le jeu lui indique les progrès qu'elle a réalisés. Avant le quiz, elle a testé un jeu certes conçu pour les enfants, mais où elle s'est bien amusée. «Il y avait des crocodiles qui surgissaient, puis des girafes dont le cou s'allongeaient», raconte-t-elle. «Il n'est pas nécessaire de tout prendre au sérieux», résume-t-elle.

A la fin de la séance, Pascale Hettenschwiler, de l'antenne biennoise de Pro Senectute, et Françoise Verrey Bass, qui siège au conseil biennois des seniors, échangent leurs points de vue. Un bowling virtuel et un jeu de danse, dont l'organisatrice vante les vertus et qui fonctionne selon les mêmes principes, ont été très appréciés. «Je suis convaincue que des ateliers jeux vidéo organisés par Pro Senectute marcheraient bien», poursuit Françoise Verrey Bass. Sans compter que c'est pratique et inoffensif: aucun risque de se laisser tomber une boule de bowling sur le pied ou de jouer assis parce qu'on ne tient plus très bien sur ses jambes!

L'école Dufour se présente dans sa nouvelle mouture

BIENNE Des portes ouvertes seront organisées le samedi 17 septembre pour présenter l'établissement scolaire rénové.

Près d'un an et demi après le début des travaux, le bâtiment historique de l'école Dufour a retrouvé sa splendeur. Il sera remis en service après les vacances d'automne. La remise officielle des clés aura lieu le samedi 17 septembre. A cette occasion, la population est invitée à visiter le bâtiment en présence des professionnels impliqués dans cette rénovation hors du commun.

De fait, l'école Dufour a une histoire riche et longue. Les premières traces de l'édifice

remontent à 1454 avec la construction d'un monastère par l'ordre des chevaliers de Saint-Jean. Le bâtiment formait le coin sud-est des remparts de l'époque. Par la suite, il a été utilisé comme asile et hôpital, avant de prendre sa fonction définitive de bâtiment scolaire en 1818 en accueillant le gymnase municipal. Les derniers grands travaux ont été la construction du bâtiment ouest, en 1863, et la surélévation de la partie est d'origine, en 1871.

Face à la détérioration manifeste du bâtiment, le Conseil de ville a approuvé en 2019 le crédit nécessaire à la planification d'une rénovation totale. Après quoi, le Souverain biennois a approuvé le crédit de réalisation de 18,3 millions de francs par 82% des suffrages lors du référendum du 27 septembre 2020. Sensibilisés à l'histoire de l'école, les professionnels de la construction ont développé un concept de rénovation permettant de conserver la marque



L'école Dufour, quelques semaines avant le début des travaux. JDJ

d'une époque révolue. Ainsi, les murs de moellons mis au jour dans les couloirs laissent apparaître d'anciennes structures, comme les ouvertures d'anciens fourneaux.

Le chantier, lancé en mai 2021, s'est déroulé en grande partie comme prévu. Les travaux sur les éléments en pierres naturelles des façades ont pris à eux seuls près d'un an et demi. La

substance historique a été conservée dans la mesure du possible, de sorte que la majorité de la menuiserie et des parquets date de la dernière grande transformation, au 19e siècle. Après les vacances d'automne, le rez-de-chaussée et le premier étage accueilleront la plus grande école à journée continue de Bienne, qui sert jusqu'à 120 repas à midi. Le reste du bâtiment sera occupé par le «Zentrum für Pädagogik» qui fournit des services dans le domaine de la logopédie et de l'encouragement des talents. Les combles ont été aménagés afin d'accueillir les thérapies par le mouvement dans le domaine de la psychomotricité. Le samedi 17 septembre, la population est invitée à la cérémonie d'inauguration. Des visites commentées seront organisées dès 13h30, après les allocutions des autorités biennoises. C-MAP